Sénégal Oriental 1971 (le 9 Mars)

CD7 - SIMBINGO 7

Village de **Bantakocouta**

Chant & Musique : *Silatigi Mandjan DANFAKHA*

La chanson de Linbankuru Banbo

En ce temps-là, Linbankuru Banbo ou le Crocodile de Linbankuru avait tué quarante-quatre mariées, lors de la traversée du fleuve de Linbankuru. Bɔɔtɔ, seigneur de chasse vivait à Bɔɔtɔya, un village sis sur l'une des rives du fleuve. Il demande en mariage, Sokonaaba, la fille de Tigini Mahan, un autre seigneur qui résidait sur l'autre rive du même fleuve. Craignant que Linbankuru Banbo ne tue sa fille lors de la traversée du fleuve, Tigini Mahan rejeta sa demande. Bɔɔtɔ parvint à le convaincre qu'il était capable d'empêcher Linbankuru Banbo d'enlever Sokonaaba.

Le jour des noces, avant l'arrivée de la fiancée à l'embarcadère, Bɔɔtɔ avait fait poster tant de chasseurs au bord du fleuve que les rives en étaient hérissées de bâton à feu. A chaque bord de la pirogue, se tenait un rang serré de chasseurs. Tous les bâtons à feu visaient le fleuve. Dès que la pirogue glissa sur le fleuve, Linbankuru Banbo, écumant les flots, la fit chavirer, emportant la fiancée de Bɔɔtɔ.

Impuissant, humilié, Bɔɔtɔ fit appel à son beau-frère, Mɔrɔmɔrɔ Kaasi Seega ou l'implacable Kaasi Seega, le savant parmi les savants. Celui-ci répondit :

Je n'affronterai pas ce crocodile
Je ne connais pas l'étoffe de ce crocodile-là

Il consulta les devins. Ceux-ci lui prédirent :

Si tu sacrifies un coq blanc et quatre noix de cola blanches
Tu abattras Linbankuru Banbo
Mais, sache que Linbankuru Banbo te tourmentera!

Mɔrɔmɔrɔ Kaasi Seega fit offrande de quatre noix de cola et sacrifia un coq blanc. Le jour suivant, entre l'âme de la mie nuit et les lueurs de l'aube naissante, il traversa le fleuve. Il fendit un brin d'herbe parmi les herbes de la berge et s'y glissa pour guetter le crocodile. A l'instant où le soleil s'égaie, Linbankuru Banbo s'exclama :

Je te vois Mɔrɔmɔrɔ Kaasi Seega
Je te vois Mɔrɔmɔrɔ Kaasi Seega le tortueux
Mɔrɔmɔrɔ Kaasi Seega, le provocateur de malheurs

Mərəmərō Kaasi Seega qui marche épuisant le jour
Mərəmərō Kaasi Seega qui marche épuisant la nuit
Tu es caché dans un brin d'herbe parmi les herbes de la rive
Je te surveille Mərəmərō Kaasi Seega
- Je ne suis pas venu pour te combattre
Je suis venu chasser le cobe onctueux ¹, répondit le chasseur
Car Mərəmərō Kaasi Seega a besoin de sandales !
-Tu es véridique Kaasi Seega!, lui répondit le crocodile

Mərəmərō Kaasi Seega fit six tentatives. A chaque fois, il fut débusqué par Linbankuru Banbō. Il prétendit qu'il n'en voulait point au crocodile et qu'il était en chasse du petit gibier. Après ces six échecs, il rebroussa chemin. La nuit, il confia à son épouse :

Voilà six fois que je tente de surprendre Linbankuru Banbo,
Linbankuru Banbō me résiste
Il faut que j'abatte ce crocodile!

Le lendemain, Mərəmərō Kaasi Seega déserta sa couche de bonne heure. Mais, cette fois, au lieu de franchir du fleuve, il en longea la rive. Parcourant la forêt de Junfara qui borde le fleuve de Linbankuru, il rencontra *təngɔfənda* ou la vieille femme mythique, entourée de ses petits enfants. Il la salua. Elle répondit :

Toi, tu es Mərəmərō Kaasi Seega ?
Non ! protesta Mərəmərō Kaasi Seega
Oh! Mère ancienne, répondit Mərəmərō Kaasi Seega
Je ne suis pas Mərəmərō Kaasi Seega !
Je n'ai aucune ressemblance avec Mərəmərō Kaasi Seega !
Tu es véridique, répondit-elle
Toi, tu n'es pas Mərəmərō Kaasi Seega !
Eh bien, je vais te livrer ma vie !
C'est moi Linbankuru Banbō
C'est moi qui tue les mariées

Puis, elle lui révéla le secret de sa vie : Dans le bois de Junfara bordant le fleuve de Linbankuru, vit le buffle. Dans le buffle, se trouve le guib harnaché ou cobe de Buffon, dans le guib harnaché, la pintade, dans la pintade, le coq et dans le coq, l'œuf. Le chasseur qui voudra abattre le crocodile, devra auparavant tuer le buffle, cobe de Buffon, la pintade, le coq et briser l'œuf. Pour se protéger contre les dangers, il devra faire offrande de quatre noix de cola rouges et sacrifier un coq rouge au fleuve.

¹ Une espèce d'antilope.

Alors, Mərəmərō Kaasi Seega prit congé de *təngəfənda*. Bəətō lui procura les quatre colas et le coq rouge. Il fit offrande des quatre colas rouges et un coq de la même couleur. Lorsqu'il eut égorgé le coq rouge et qu'il l'eut jeté dans le fleuve, Linbankuru Banbō s'écria :

Mərəmərō Kaasi Seega m'a trahi !

Le chasseur rebroussa chemin. Le jour suivant, il quitta le village de Bəətōya pour aller affronter Linbankuru Banbō. Chemin faisant, il rencontra le lion, la panthère, l'engoulevent et l'aigle bateleur. Lorsqu'il leur annonça qu'il allait combattre Linbankuru Banbō, chacun des fauves lui dirent : je serai ton homme ! Ils l'accompagnèrent.

Lorsqu'ils eurent atteint la forêt de Junfara, le chasseur mit le feu à la forêt : Le buffle s'en échappa, le lion le tua. Le cobe de Buffon s'échappa du buffle, la panthère le tua. La pintade s'échappa du cobe de Buffon, l'engoulevent la tua. Le coq s'échappa de la pintade, l'aigle bateleur le tua. L'œuf s'échappa du coq et se brisa contre la pierre latéritique. Linbankuru Banbō s'écria :

Mərəmərō Kaasi Seega m'a détruit !

Mərəmərō Kaasi Seega repartit pour Bəətōya. Il s'en alla dans la forêt de Junfara. Il abattit un buffle et le fixa au sol, puis, il rebroussa chemin. Alors, les petits enfants de Linbankuru Banbō, ayant quitté le fleuve pour parcourir la terre de Junfara, découvrirent le buffle abattu. Ils voulurent le prendre, mais ils ne purent l'arracher de la terre. Ils allèrent demander l'aide à leur grand-mère, Linbankuru Banbō. Celle-ci les interrogea sur l'état du gibier. Lorsqu'ils lui apprirent que ce gibier n'avait point de trace de balle, Linbankuru Banbō s'écria :

Je n'irai pas chercher ce gibier
C'est le gibier de Mərəmərō Kaasi Seega !

Cédant au désir de ses petits enfants, Linbankuru Banbō sortit du fleuve quatre fois. Il rebroussa chemin, persuadé qu'il alla tomber dans le piège de Mərəmərō Kaasi Seega. A la fin, cédant aux supplications de ses petits-enfants, Linbankuru Banbō décida d'aller chercher le gibier. Lorsqu'il eut franchit le plateau et qu'il eut atteint la plaine où gisait le gibier, il arracha le buffle de la terre. A cet instant, Mərəmərō Kaasi Seega arrivant avec la troupe de ses disciples, le surprit.

Accusant Linbankuru Banbō d'avoir tenté d'enlever le gibier qu'il avait abattu, Mərəmərō Kaasi Seega leva son fusil et mit en joue le crocodile. Linbankuru Banbō lui offrit, en échange de sa vie, tous les moyens magiques pour trouver le gibier et pour l'abattre. Mərəmərō Kaasi Seega ne céda pas. Linbankuru Banbō lui offrit toutes les plantes qui préservent des dangers de la chasse. Mərəmərō Kaasi Seega ne céda point. Linbankuru Banbō lui offrit les plantes antidotes de la stérilité et de l'infécondité. Mərəmərō Kaasi Seega ne céda point. Linbankuru Banbō lui offrit les plantes pour soigner tous les maux de l'existence. Mərəmərō Kaasi Seega ne fléchit point en sa volonté. Alors, Linbankuru Banbō prédit :

Si tu me tues, ton fils aîné mourra
Ton fils cadet mourra
Le suivant mourra
Ta première épouse mourra
La deuxième mourra
La troisième mourra
La quatrième mourra
Et toi, Mərəmərō Kaasi Seega
Tu t'en iras, épuisant les jours et les nuits
Aveugle et purulent de lèpre !

Implacable, Mərəmərō Kaasi Seega abattit Linbankuru Banbō. Il l'éventra et découvrit, dans son ventre, des perles précieuses, de l'or et du vif argent. Il s'en alla offrir ce trésor à Bōōtō. Celui-ci ne lui offrit, pour récompenser, qu'un captif borgne et un manchot. Meurtri en son cœur, Mərəmərō Kaasi Seega rebroussa chemin.

Lorsqu'il arriva chez lui, son fils aîné mourut, son cadet mourut, son troisième fils mourut et son dernier fils mourut, les uns après les autres. Sa première épouse mourut, sa deuxième épouse mourut, sa troisième épouse mourut et sa dernière épouse mourut, les unes après les autres.

Frappé de cécité et purulent de lèpre, Mərəmərō Kaasi Seega s'en alla, épuisant les jours et les nuits.